

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

COP15 : Rose Christiane Ossouka Raponda rend compte à Ali Bongo Ondimba

REPRÉSENTANT le chef de l'Etat, la Première ministre a récemment pris part, à Abidjan en Côte d'Ivoire, à l'ouverture de la 15^e Conférence des Parties (COP15) de la Convention des Nations unies sur la désertification. Ce sujet a été au cœur de l'audience que lui a accordée le président de la République, hier.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier, au palais de la présidence de la République, la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda. Cette dernière l'a représenté à l'ouverture de la 15^e Conférence des Parties (COP15) de la Convention des Nations unies sur la désertification. Des assises qui se tiennent

jusqu'au 20 mai. Il était donc question pour la Première ministre de lui faire le compte-rendu de ce rendez-vous qui a vu la participation de près de 196 pays, et de plusieurs chefs d'Etat africains et de gouvernement. Les travaux étaient essentiellement axés sur la restauration d'un milliard d'hectares de terres dégradées, la pérennité de l'utilisation des terres face aux changements climatiques et la lutte contre l'augmentation des risques des catastrophes telles

que les sécheresses, les tempêtes de sable et de poussière et les incendies de forêt...

Il faut souligner que sur un tout autre plan, la Première ministre a fait un point au président de la République sur l'avancement des projets routiers dont ce dernier a récemment visité les chantiers de Libreville.

Pour sa part, Ali Bongo Ondimba, qui a à cœur le développement des secteurs prioritaires, notamment les infrastructures, la santé et l'éducation, a instruit le gouvernement d'exécuter les travaux dans les meilleurs délais. Cela dans l'intérêt des populations.



Photo: DR

L'audience accordée à la Première ministre a eu lieu en présence du secrétaire général de la présidence de la République, Jean Yves Teale.

CLR: comme une fronde générale!

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Le dépôt de tablier de l'ancien délégué général du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Nicole Assélé, et son adjoint Alexandre Désiré Tapoyo n'est pas sans conséquence pour cette chapelle politique. C'est que lesdites démissions ont entraîné un effet domino. Depuis lors, cette écurie enregistre une série de démissions. Pour preuve, les coordinateurs provinciaux du Haut-Ogooué, Armand Tougou, et du Moyen-Ogooué, Fleur Nzeoe Ndong, ainsi que l'ensemble des membres de leurs bureaux respectifs ont emboîté le pas à la présidente du mouvement féminin "Les mille et une".

Idem pour les délégués communaux de Libreville et d'Akanda, le coordinateur départemental du Komo- Kango et leurs équipes respectives. Un cycle infernal, est-on tenté de croire. D'autant que la totalité ou presque de l'ancienne délégation générale ne milite plus dans les rangs du CLR. Une liste qui est loin d'être exhaustive. Difficile donc de donner un chiffre exact; car un bureau est constitué de sept à dix personnes.

D'après une source bien introduite, d'autres cadres de ce parti de la



Photo: BANDOMA

Le CLR réussira-t-il à maintenir la sérénité dans ses rangs?

Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) ne se reconnaissent plus dans le nouvel exécutif conçu par Jean-Boniface Assélé en personne. Concrètement, les démissionnaires fustigent la "méthode cavalière" utilisée pour évincer l'ex-deuxième personnalité du CLR; mais également la violation des textes réglementaires issus du congrès extraordinaire de 2019. Selon eux, les membres de la nouvelle équipe dirigeante ne seront que de "simples figurants" tant le "Criste en chef" a bel et bien la mainmise sur le parti. Pour tenter de stopper l'hémorragie, l'actuel secrétaire général, Pascal Boileau Obiang Ondo, a pondu une note pour préciser que "la lettre de démission n'est recevable (...) que si elle est accompagnée de la fiche d'adhésion ou de la carte de militant du parti". Une véritable hérésie, de l'avis de plusieurs observateurs du landerneau politique national.

PDG: message de fermeté du secrétaire général!

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

RETOUR aux fondamentaux! Fin de la récréation! Les commentaires vont bon train, au lendemain de la mise en garde formulée par le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steve Nzegho Dieko, à l'effet d'interdire aux militants, militantes et sympathisants de sa formation politique "d'appeler, à titre individuel ou sous le sceau d'une association, à la candidature du Distingué camarade président (DCP), Ali Bongo Ondimba, à la prochaine élection présidentielle".

Un flot de commentaires d'autant plus compréhensible que de mémoire de "Pdgistes", il faudrait remonter de nombreuses années en arrière pour trouver pareille sortie d'un secrétaire général. Une chose est certaine: Steve Nzegho Dieko a annoncé la couleur et entend, à ce qu'il semble, mettre un terme à un certain nombre de comportements qui n'ont que trop semé zizanie et discorde entre les militants et



Photo: DR

Le secrétaire général du PDG, Steve Nzegho Dieko.

confusion dans leurs esprits. Au point où nombre de "camarades" semblaient, dans certaines circonstances, privilégier leurs intérêts au détriment de ceux de leur écurie politique en ramant ouvertement à contre-courant de la ligne fixée par le secrétariat exécutif. Pour ainsi dire, le message envoyé par le secrétaire général ne saurait être perçu uniquement sous le prisme de l'interdiction formelle des appels à candidature du DCP. Bien plus que cela, il sous-entend que désormais au PDG, plus que par le passé, seule la ligne défendue par le parti prévaudra. Et qui-conque s'en éloignerait répondra

de ses agissements, conformément aux prescriptions des statuts et règlement intérieur du PDG. Un message de fermeté, un retour aux fondamentaux que d'aucuns ont vite fait d'analyser comme étant l'illustration de la mise en œuvre de la feuille de route 2022-2023 récemment présentée et adoptée par le DCP. En tout état de cause, dans leur grande majorité, les militants approuvent cette démarche. Et espèrent vivement que tous les "camarades" se l'approprient. Et que Steve Nzegho Dieko tienne bon et maintienne fermement le cap!